

N'Dongo revient

Premier extrait

Dominique Ziegler

N'DONGO

« La stabilité est le garant du pouvoir. »

PRÉSIDENT BLANC

Léopold Senghor ?

N'DONGO

Louis XIV, cher ami, Louis XIV
(complicité d'érudits).

PRÉSIDENT BLANC

Dites-moi, il faut attendre encore combien de temps avant
d'aborder les problèmes de fond ?

VOIX OFF

Eh bien... Dans la tradition africaine, il faut au moins une
demi-heure à une heure de discussion sur des sujets généraux
n'ayant aucun rapport avec l'objet de la rencontre avant
d'aborder la problématique proprement dite. Il faut ajouter à
cela que dans la coutume N'Dwala, ethnie de Monsieur le
Président N'Dongo, la longueur de la conversation de politesse
est proportionnelle à l'importance du sujet à traiter. Le dit sujet,
ou si vous préférez la thématique sous-jacente dont il est
question, doit être amené ou suggéré par le quémendeur
(ou par la partie la plus intéressée à l'exposition de la
problématique) au moyen d'un effet transitoire d'une
remarquable subtilité, si possible dans la continuité de la
conversation générale et d'une manière plutôt...



N'Dongo revient

Deuxième extrait

Dominique Ziegler

N'DONGO

Vous êtes le bienvenu chez nous quand vous voulez. Mon pays vous appartient.

PRÉSIDENT BLANC

Je sais euh... enfin, je veux dire je connais votre sens de l'hospitalité. Je ne manquerai pas de vous rendre visite quand les affaires intérieures de mon pays me le permettront.

N'DONGO

Oui, j'ai lu les journaux. C'est un peu agité pour vous en ce moment, non ?

PRÉSIDENT BLANC

(digne)

Que voulez vous ? Nous vivons dans une nation où le pouvoir médiatique a pris une ampleur telle que les journalistes peuvent raconter n'importe quoi sur leur Président. C'est à celui qui calomnierait le plus les institutions. Et dire qu'on paie les journalistes des fortunes pour ça. Pire, on les subventionne. Et l'opposition qui manipule l'opinion publique avec toute la mauvaise foi dont elle est capable. Ah, c'est décourageant parfois cher ami, pour ne pas dire blessant.

N'DONGO

Monsieur le Président, je suis sûr que l'Histoire rendra justice à votre action et que les générations futures...

PRÉSIDENT BLANC

(pensif, n'ayant pas écouté un mot, l'interrompt)

Un instant s'il vous plaît, *(il sort son portable)*

Roger, c'est moi... oui c'est ça. Dites-moi ?

Que disent les sondages aujourd'hui ? – *(Il se décompose.)*

Quoi ? Non mais c'est pas possible... *(réfléchissant)*

... il faut reculer la date des législatives... M'en fous !

Trouvez un truc... c'est vous le juriste ... pas moi...
on vous paie assez cher, merde ! *(Il raccroche.)*



N'Dongo revient

Troisième extrait

Dominique Ziegler

N'DONGO

Je vais vous dire pourquoi, personnellement, je ne suis pas favorable à la création d'un deuxième journal. D'abord parce qu'il dirait la même chose que le premier, étant donné l'enthousiasme général que suscite la politique du gouvernement. Et deuxièmement j'aimerais vous citer une phrase de ce grand Africain qu'était son Excellence le Président-Guide de la nation ivoirienne, Monsieur Félix Houphouët-Boigny.

PRÉSIDENT BLANC

C'est toujours un bonheur d'écouter la parole du Président Houphouët.

N'DONGO

Son Excellence disait : l'Afrique a besoin de bras, pas de plumes.



N'Dongo revient

Quatrième extrait

Dominique Ziegler

N'DONGO

C'est amusant : le monde se libéralise et chez nous il n'y a qu'une compagnie qui a le monopole du pétrole. Vous voyez de qui je veux parler n'est-ce pas ?

PRÉSIDENT BLANC

Euh oui... de cette compagnie... euh...

N'DONGO

Ulf !

PRÉSIDENT BLANC

Oui, bien sûr, Ulf !

N'DONGO

Il m'est venu à l'idée qu'à la place du grand géant Ulf, je pourrais faire venir plein de petites compagnies étrangères, notamment américaines, ce qui dynamiserait notre économie pétrolière et qui, sans doute, donnerait une valeur comment dire une valeur plus compétitive à notre brut.



N'Dongo revient

Cinquième extrait

PRÉSIDENT BLANC

Allons, allons, Mamadou, je sais que la situation est difficile pour toi en ce moment, mais ne sombre pas dans la paranoïa. Quand bien même la compagnie Ulf aurait essayé de s'adapter à une nouvelle conjoncture en passant des accords stratégiques (dont il reste à prouver qu'ils existent), cela n'aurait aucune influence sur le comportement de nos militaires qui ne reçoivent d'ordres que de notre gouvernement.

